COMPAGNIE
ATTENTION
FRAGILE

THEATRE FORAIN

tout l'univers en plus petit

fantaisie foraine

“J’ai connu…”

“J’ai connu une contorsionniste obèse. Je l’aimais bien mais elle n’avait aucun succès. Elle était trop grosse. On ne remarquait pas du tout qu’elle était pliée.

Qui j’ai connu encore ? Un fakir mutilé, élevé par sa mère. Il s’était exprès coupé les pieds pour marcher sur les braises. Il était sensible des orteils, moins des moignons.

J’ai connu… j’ai connu… Knuth ! Un trapéziste qui exécutait ses figures au-dessus de lions affamés.

J’ai bien connu Féodora, la femme-baleine qui brisait le verre d’un filet de voix.

Et un avaleur de grenouilles vivantes. Celui-là, je ne sais plus comment il s’appelait.

– Mac Norton !

– Mac Norton. Tu as connu Mac Norton ?

– Mac Norton et tous les autres. J’ai connu Béatrice Laficelle, magicienne, qui se joue de la mort et en tire les ficelles, j’ai connu les Frères Lenvers, acrobates de père en fils…

– Tu as connu les Frères Len… Tu as connu leur sœur ?

– De loin, mais oui.

– Je l’aimais bien leur sœur.”

Mac Norton et Feodora, Hans Car, Piotr Lenvers, Saturnin Ponce, les frères Ning.

argument

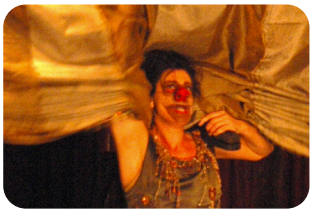
Ce spectacle parle avant tout de gens déplacés.

L'histoire est naïve : En 194…, en pleine tourmente, le grand cirque TOUT L'UNIVERS, autant pour fuir la guerre que pour conquérir le Nouveau Monde, part en tournée à Buenos Aires.

Mais pendant le voyage, le bateau fait naufrage. Il n'y a que deux rescapés, deux petits garçons de piste (dont une fille).

Pendant le naufrage, ils dormaient dans une malle à rideaux, c'est elle qui leur a servi de radeau et ils se sont réveillés jetés sur un rivage, au milieu des débris et des animaux morts.

En Argentine, il a bien fallu vivre. Alors, ils ont rassemblé les tissus, les costumes, les échelles, tout ce qu'ils ont trouvé et même s'ils ne savaient rien faire, ils ont bricolé un spectacle avec ce dont ils se souvenaient.



Bien sûr, *Tout l'univers en plus petit* raconte des histoires, mais ce qu'il raconte, c'est autre chose :

C'est comment oublier les cauchemars, comment les apprivoiser, comment faire avec sa maladresse, comment faire et des fois, tout d'un coup, ne plus faire semblant. Comment faire quand on est perdu, quand on ne connait personne, quand on ne connait même pas la langue ? Comment se débrouiller avec tout ça ?

C'est tout cela que ce spectacle raconte, ce n'est que cela : Pourquoi on est perdu, pourquoi on ne sait jamais faire…

"— Je te signale qu'on ne sait rien faire ! — D'ici ce soir on apprendra. — Esope! — Oui ? — C'est le soir !"

le lieu

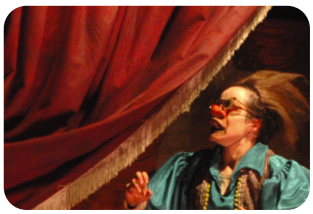
C'est un endroit à la fois misérable et magnifique.

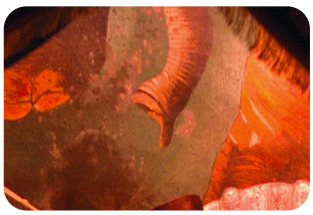
Un petit théâtre à l'italienne, posé de préférence sous les étoiles, mais qu'on pourra mettre partout.

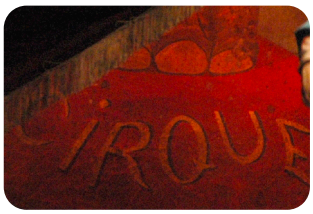
C'est le destin des réfugiés et des migrants de s'arrêter là où il y a de la place, sans demander leur reste et jamais très longtemps.

Lorsqu'on entre dedans, on s'aperçoit que ce théâtre est très abîmé. Rafistolé, recousu. C'est un assemblage d'anciens objets splendides, mais endommagés par une catastrophe.

Quatre échelles de bois, des bambous, des toiles recousues. Un gradin repeint et repeint. Autour de nous, des bâches déchirées.







C'est qu'il n'a pas été fait par nous, mais par les deux personnages de l'histoire.

Un endroit fabriqué par une mémoire émerveillée, intense et maladroite.

Et ce lieu dont on se demande comment il tient encore, est contre toute attente en parfait état de marche.

Ce grand castelet refait à coups de souvenirs fragmentaires, rempli de tout ce qui peut servir ou qui fait joli, a la splendeur d'une vieille salle, avec ses machineries. Il en a la légèreté, il en a le rouge et l'or… délavé.

Comme si après on ne sait quel cataclysme, miraculeusement, quelque chose du monde ancien était resté debout.

"— Peux-tu m'expliquer comment il se fait qu'on ne se soit jamais parlé avant ? — C'était grand. — C'était grand mais quand même ! — J'étais aux fauves, toi aux chevaux, aucune raison de se parler."

l'équipe

"Je cherche longtemps la distribution évidente, et même, si je ne la trouve pas, le spectacle ne peut pas se faire. Des fois, je cherche loin ceux qui pourront jouer ensemble, des fois, ils sont tout près. Là, l'envie de ce spectacle butait sur le qui, *qui pour le jouer et surtout, qui pour le jouer ensemble. Je voulais comme toujours appuyer le spectacle sur l'équipe "historique" d'*Attention Fragile *et sur quelqu'un venu d'ailleurs. Dedans, c'était facile, mais qui dehors ? Et puis je me suis souvenu de Maëlle, et je me suis dit qu'avec Patou elles formeraient un couple étrange et tendrement bancal, ce couple rêvé pour le spectacle. Et puis, il y a eu les heures d'improvisations communes, qui ont confirmé leur étrangeté à chacune singulière et sur le plateau, une fraternité solide, ce qui a achevé de nous convaincre. Ce sont les deux petits émigrants de ce cirque dérisoire"*

Gilles Cailleau.

Écriture, Mise en scène et scénographie : Gilles Cailleau, il est co-directeur de la compagnie *Attention fragile* depuis 1999. Il anime régulièrement des stages sur plusieurs thèmes : le clown, le jeu masqué, et poursuit aussi un travail de formateur auprès diverses écoles, l'École nationale de cirque de Châtellerault et l'École de cirque de Lomme (Lille), où il dirige depuis 2002 des stages de jeu d'acteur et d'art du clown pour la formation professionnelle. Il est aussi intervenu comme formateur à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Lille (direction : Stuart Seide) et au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne.

INTERPRÉTATION :

Patou Bondaz, co-fondatrice et co directrice de la cie, c'est un des clowns de la *Guerre des Boutons*, et aussi la chanteuse fragile de *Fournaise* et de *Broken* (*Chalon dans la rue,* In 2002). Auparavant, elle avait été entre autres la costumière du *Tour complet du cœur,* avait créé en 1994 une collection de Chapeaux pour *Chapô-chipé* et elle a travaillé pour d'autres compagnies.

Maëlle Boijoux, venue du CNAC, on la connait surtout pour avoir été la clown-souffre-douleur de *Plic-Ploc* du Cirque Plume.

Costumes : inventés et dessinés par Patou Bondaz, parachevés par Virginie Breger, avec laquelle nous avons continué la collaboration initiée avec *la Guerre des Boutons*, *Attractions terrestres* et *Fournaise*.

Lumière : Christophe Bruyas, 10 ans avec les *Cartoon Sardines*, puis régisseur général de *l'Année des 13 Lunes*, créateur d'ambiance pour *l'Art de Vivre, Quartiers Nord* et *Ex-Nihilo*, et pour ne rien oublier, également artificier.

Décor : Christophe Brot, scénographe, il a travaillé pour, Stuart Seide ou Peter Brook, le Festival d'Art lytique d'Aix-en-Provence, et avec nous depuis 12 ans...

Les régisseurs : Philippe Germaneau, tour à tour au plateau, à la lumière et au son, au camion et aux rêves irréalisables, il est partie intégrante de cette distribution.

Les Coproducteurs : En 2006, 5 lieux des Bouches-du-Rhône nous ont demandé de faire un spectacle ensemble. Ils avaient envie de monter un projet commun, envie aussi de nous en confier la réalisation artistique

2 ans après et 2 élections plus tard, au moment de créer le spectacle, Laurence Hébrard à Bouc-Bel-Air apprenait que son contrat n'était pas renouvelé, les latitudes de programmation et de décision d'Anne Maldan à Manosque venaient de lui être retirées et Maud Zawadski aux Pennes-Mirabeau apprenait la dissolution du CdC des Pennes-Mirabeau.

Pourtant, continuons de dire que ce spectacle est le fruit de la collaboration entre

LE CDC DES PENNES-MIRABEAU,
LE THÉÂTRE DE FOS-SUR-MER,
LE FORUM DE BERRE-L'ÉTANG,
L'OMC DE BOUC-BEL-AIR,
LE PÔLEJEUNEPUBLIC DU REVEST-LES-EAUX
et ATTENTION FRAGILE.

LE COLLÈGE DE LA MARQUISANNE et ses élèves s'y sont mis et bon an mal an, le spectacle est né.

"— Tu t'appelles comment ? — Clara. — Moi, c'est Ésope. — Enchantée."

l'argent et la technique

Mini fiche technique :

Surface du lieu de représentation :
(scène et gradins)
10,50 x 11,50 m.

Nombre des spectateurs : 95.

Nombres d'artistes et techniciens
de la compagnie : 4.

Montage : 8 heures.

Démontage : 5 heures.

Personnel demandé : 4 personnes

Puissance électrique :
3 x 32 A

Matériel lumière et son en grande
partie fourni par la compagnie,
petit complément demandé aux structures.

Ces indications techniques ne sont pas contractuelles, pour consulter la fiche technique détaillée :

www.attentionfragile.net

Les plus plus :

Déplacements : 1,50 € ht /km.

Repas :
4 personnes au tarif syndéac.

Hébergement :
Gîte, hôtel ou caravanes si projet attenant.

Droits d'auteur à la charge de l'organisateur.

Pas d'autres droits voisins.

Prix des représentations :

	normal
1 représentation	: 2 600 €
2 représentations	: 2 200 €
3 représentations	: 1 900 €
4 représentations	: 1 750 €
Pour les séries	: nous consulter.

"— J'ai failli te tuer, je ne le supporte pas. — Je vais très bien. — C'est un hasard. — On ne se suicide pour ça. — Je ne me suicide pas, je fais une tentative de suicide en signe de protestation !"

un îlot dans un archipel

Tout l'univers en plus petit fait partie d'un plus vaste projet.

Il s'agit, après avoir exploré l'espace épique et central de la piste dans Fournaise, de s'occuper des bords, des franges. Il s'agit de donner la parole aux confidents, aux seconds rôles, à ceux qui parlent doucement. Il s'agit de se mettre à l'ombre. (L'ombre et non le sombre. L'ombre n'a pas grand-chose à voir avec l'obscurité, c'est son contraire.)

Pour cela, vider le centre, habiter la périphérie et penser des spectacles comme autant de solos et de duos articulés les uns avec les autres.

Nous sommes donc en train de concevoir un archipel de spectacles, qui se joueront chacun dans leur propre lieu.

Thomas parle d'amour, solo de cirque intime qui parle de solitude et de douleur amoureuse, a vu le jour en 2008. En 2011, ce sera le tour de Gilles de créer un nouveau solo autour de *Bérénice* de Racine, comme une exploration incarnée du *Traité des Passions* de Descartes, puis il travaillera avec Tania Sheflan, la contorsionniste israélienne de *Fournaise*, à une écriture sur l'enfance en état de guerre, enfin, et c'est peut-être de toutes la proposition la plus incongrue, un spectacle verra le jour, joué et chanté par Patou Bondaz, un spectacle sur Dalida, comme une métaphore du malentendu.

Si ces spectacles se créent les uns après les autres, ils se pensent et se cherchent ensemble. Et c'est pour se représenter les uns à côté des autres qu'ils sont faits, portés chacun par leur espace, pouvant

d'autant mieux «parsemer» la ville, le territoire, la cité, les communes, comme autant d'espaces légers dédiés à la confidence et promenant les spectateurs d'un monde à l'autre, en leur laissant le choix et le creux du chemin.

Et puis ceux qui nous connaissent le savent bien, jouer ne nous suffit pas. Nous aimons voir les gens autant qu'ils nous ont vus…

Le premier souci d'*Attention Fragile*, en arrivant quelque part, c'est de nouer des liens.

Jusque là, dans des documents similaires, nous faisions un certain nombre de propositions de rencontres (musicales, pédagogiques, informelles…), mais cela revenait à établir une sorte de catalogue et finalement, à contredire cette intention d'être à l'écoute de la géographie humaine du territoire où nous nous installons.

Aussi, préférons-nous maintenant présenter les choses autrement :

Lorsque nous nous installons, nous sommes en demande de rencontres, quelles qu'elles soient, pourvu que le temps nous en soit laissé et qu'elles s'imaginent en intelligence avec ceux qui nous accueillent et qui connaissent mieux que nous la nature du lieu que nous allons investir.

Il reste alors, autant de fois que ce sera possible, à construire un projet autour de notre venue, où des rencontres humaines et artistiques, formelles ou informelles, folles ou sérieuses, s'inventeront à chaque fois.

L'Hôtel fragile, Thomas parle d'amour, Tout l'univers en plus petit, Gilles et Bérénice, Tania's Paradise, La Vie imparfaite.

Attention fragile

562, chemin du Fort Rouge
83200 Toulon

Adresse postale :
111 boulevard Baille
13005 Marseille

Contact Tout l'univers

Contact provisoire
(chargé·e de diffusion en recrutement)

Pascale Baudin
06 83 58 89 70
pascale@attentionfragile.net

www

http://www.attentionfragile.net
contact@attentionfragile.net

"— J'étais certain qu'on ne nous laisserait pas arriver au bout ce soir. — En quel honneur ? — Je ne sais pas, une intuition… Il paraît qu'on ne se fait pas que des amis avec tout ça. — On fait des jaloux ? — Peut-être !"

Tout l'univers en plus petit vu d'en haut, après les saluts, à l'heure de boire...

la cie Attention Fragile est conventionnée par la DRAC région Sud, subventionnée par le Ministère de la Culture (dgca), la Région Provence-Alpes-Côtes-d'Azur, le Département du Var, Toulon-Provence-Métropole.

photographies : Sébastien Armengol